

Article original

Construction et validation de l'Échelle de motivation à avoir un enfant (EMAE)

Construction and validation of the Motivation to have a Child Scale (MCS)

L. Gauthier^{a,*}, C. Senécal^a, F. Guay^b

^a *École de psychologie, pavillon Félix-Antoine-Savard, Université Laval, G1K 7P4 Sainte-Foy, Québec, Canada*

^b *Départements des fondements et pratiques en éducation, faculté des sciences de l'éducation, Université Laval, G1K 7P4 Sainte-Foy, Québec, Canada*

Reçu le 15 juin 2005 ; accepté le 7 septembre 2006

Résumé

Le présent article comporte deux études visant à développer et à valider une Échelle de motivation à avoir un enfant (EMAE). À la lumière de la théorie de l'autodétermination (TA ; Deci, Ryan, 1985, 1991, 2000), il est stipulé que les motivations à avoir un enfant se regroupent en cinq facteurs : la motivation intrinsèque, trois types de motivation extrinsèque (identifiée, introjectée et externe) et l'amotivation. Les résultats d'une analyse factorielle confirmatoire soutiennent la structure à cinq facteurs. Les résultats indiquent également que les cinq facteurs possèdent des indices de cohérence interne satisfaisants. De plus, la validité de construit est soutenue par une série de corrélations entre les cinq facteurs qui composent l'EMAE, ainsi qu'entre ces différents facteurs et certaines variables associées à la situation parentale (par ex. : perceptions d'autonomie parentale et sentiment d'efficacité parentale). L'ensemble des résultats apporte donc un soutien à la validité et à la fidélité de l'EMAE. Les résultats sont discutés en fonction des contributions théoriques et méthodologiques de l'EMAE aux domaines de la motivation et de la parentalité. Crown Copyright © 2007 Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Abstract

This article presents the results of two studies designed to develop and validate the Motivation to have a Child Scale (MCS). According to self-determination theory (STD; Deci, Ryan, 1985, 1991, 2000), it is proposed that the MCS measures 5 types of motivation: intrinsic motivation, three forms of extrinsic motivation (identification, introjection and external regulation) and amotivation. Results of confirmatory factor analysis supported the five-factor structure of the scale. In addition, results reveal that the MCS subscales display satisfactory internal consistency values. Finally, the construct validity of the MCS is supported by a series of correlational analyses among the five subscales, as well as among these five subscales and some variables relevant to parenthood (e.g.: perceptions of parental autonomy and parental self-efficacy). In sum, the present results provide preliminary support for the reliability and validity of the MCS. A general discussion on the theoretical and methodological contributions of the scale toward motivation and parenthood domains is presented. Crown Copyright © 2007 Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Validation ; Échelle ; Motivation ; Parents ; Enfant

Keywords : Validation; Scale; Motivation; Parents; Child

* Auteur correspondant.

Adresses e-mail : lysanne.gauthier.1@ulaval.ca (L. Gauthier), frederic.guay@fse.ulaval.ca (F. Guay).

1. Introduction

La venue d'un enfant est reconnue comme une transition importante dans la vie des individus. Pour plusieurs parents, cette transition constitue une expérience positive, mais pour certains, elle marque une période de stress et de vulnérabilité accrue où l'on risque d'assister à l'émergence de changements dans la dynamique conjugale, familiale ainsi qu'au plan individuel (Cowan et Cowan, 2000 ; Heinicke, 1995 ; Levy-Shiff, 1994). Or, dans le but de mieux comprendre l'adaptation parentale à la venue d'un enfant, il nous apparaît essentiel d'étudier ce qui motive en premier lieu le parent à s'engager dans cet important projet de vie et de nous poser la question suivante : pourquoi les gens désirent-ils avoir un enfant ? Cette question peut paraître banale, mais lorsque nous la posons à d'autres, nous pouvons être étonnés de constater la diversité des raisons. Certains invoqueront que cette décision repose, entre autres, sur le désir profond de vouloir donner de l'amour et de combler leur vie. À l'inverse, d'autres allégueront vouloir faire plaisir à leur partenaire ou encore vouloir donner un nouveau sens à leur vie de couple. Toutes ces raisons invoquées nous rapportent indéniablement au concept de motivations à avoir un enfant. Or, bien que ces motivations soient à l'origine de la décision d'avoir un enfant, elles demeurent jusqu'ici peu étudiées par les chercheurs.

En effet, jusqu'à maintenant, plusieurs études dans le domaine de la parentalité¹ ont porté sur les notions de *transition* et d'*adaptation* à la venue d'un enfant (Dulude et al., 1999). Notamment, ces études ont tenté de mieux comprendre les facteurs individuels et contextuels associés à l'adaptation psychologique du parent durant la période périnatale (Bernazzani et al., 1997 ; Cohen et Nonacs, 2005 ; Condon et al., 2004 ; Da Costa et al., 2000 ; Gale et Harlow, 2003 ; Hung, 2004 ; Robertson et al., 2004 ; Ross et al., 2004 ; Zachariah, 1996). Malgré ces nombreuses recherches, peu d'entre elles peuvent nous renseigner sur un élément fondamental lié au fait de devenir parent, soit celui de la *motivation à avoir un enfant* (i.e., les raisons liées à cette décision). Pourtant, certains auteurs suggèrent que les différentes raisons pour avoir un enfant sont importantes à considérer pour comprendre l'adaptation à la parentalité (Leifer, 1977). Ainsi, pour l'individu qui désire avoir un enfant pour le plaisir et la satisfaction d'être parent, ou pour celui qui veut éviter des conflits avec son ou sa partenaire, les raisons qui les motivent sont bien différentes. Manifestement, ces derniers ne vivront pas leur transition parentale de la même manière. Le but de la présente recherche vise donc à étudier et à mesurer les différentes motivations (raisons) des parents à avoir un enfant.

¹ Ce néologisme est utilisé dans le présent article en référence au terme anglais « parenthood » qu'il apparaît inexact de traduire par « rôle parental » (Smolla, 1988). La notion de *parentalité* réfère à l'ensemble des dispositions affectives et psychiques des parents nécessaires pour accompagner au mieux leur enfant dans la vie. On parlera de transition à la parentalité pour désigner la période entourant la grossesse et la naissance d'un enfant ainsi que la fonction et les pratiques parentales qui en découlent (Dulude et al., 1999).

1.1. Une perspective multidimensionnelle de la motivation à avoir un enfant

Dans le cadre de cette recherche, la *théorie de l'autodétermination* (TA ; Deci et Ryan, 1985, 1991, 2000 ; Ryan et Deci, 2000) sera utilisée afin d'examiner les différentes motivations à avoir un enfant. La TA se distingue des autres théories de la motivation parce qu'elle propose une approche qualitative plutôt que quantitative de la motivation (Deci, 1992 ; Deci et Ryan, 2000). En d'autres mots, la TA évalue la *nature* de la motivation plutôt que le *degré* (ou quantité) de motivation.

La TA propose la présence de trois grandes catégories de motivation: la *motivation intrinsèque*, *extrinsèque* et *l'amotivation*. Ces trois types de motivation se distinguent par leur degré d'autodétermination, laquelle réfère à la possibilité qu'a l'individu de choisir d'émettre un comportement et de pouvoir exercer ses propres choix (DeCharms, 1968).

La *motivation intrinsèque* reflète le degré le plus élevé d'autodétermination. L'individu motivé intrinsèquement agit selon la satisfaction et le plaisir qu'il ressent à réaliser l'activité en question. Par exemple, la personne qui désire avoir un enfant pour le plaisir de participer au développement de ce dernier, est motivée de manière intrinsèque. Pour sa part, la *motivation extrinsèque* (ME) regroupe un ensemble de comportements où l'individu s'engage dans une activité pour des raisons instrumentales. Allant du plus haut au plus bas niveau d'autodétermination, on retrouve la ME par *régulation identifiée*, suivie de la ME par *régulation introjectée* et de la ME par *régulation externe*. L'individu motivé extrinsèquement par *régulation identifiée* choisit d'émettre un comportement. Contrairement à l'individu motivé intrinsèquement, l'individu motivé par identification ne fait pas l'activité pour le plaisir qu'il en retire, mais plutôt parce qu'il la juge importante. Un individu qui décide d'avoir un enfant parce que c'est la voie qu'il valorise afin de réaliser ses objectifs de vie est un bon exemple de parent motivé par *régulation identifiée*. Pour sa part, l'individu motivé extrinsèquement par *régulation introjectée* ne fait plus l'activité parce qu'il l'a choisie et qu'il la juge importante, mais parce qu'il se sent obligé et s'impose des pressions internes afin de l'effectuer. Cette forme de *régulation*, quoi qu'interne à la personne, n'est pas autodéterminée car les comportements, au lieu d'être choisis et valorisés, sont régularisés afin de soulager la culpabilité ou l'anxiété. Par exemple, un individu qui souhaite avoir un enfant pour ne pas décevoir les attentes de sa famille est un bon exemple de parent qui présente une motivation introjectée. La ME par *régulation externe* est définie comme le fait de s'engager dans une activité afin d'en retirer quelque chose de plaisant ou pour éviter des conséquences négatives (Deci, 1975 ; Kruglanski, 1978). Un individu qui désire avoir un enfant pour solidifier sa relation avec son ou sa partenaire est un bon exemple d'une personne motivée par *régulation externe*. Un dernier concept proposé par la TA est celui de *l'amotivation*. Ce type de motivation se définit par une absence de toute forme de motivation intrinsèque et extrinsèque. Une personne est amotivée lorsqu'elle ne perçoit plus de relation entre ses actions et

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/895677>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/895677>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)